



Civilisations

Revue internationale d'anthropologie et de sciences humaines

43-2 | 1996

Problèmes africains contemporains

Claude Fluchard, *Le PPN/RDA et la décolonisation du Niger (1946-1960)*

Paris, L'Harmattan, 1995 ; un vol. 21 x 13 cm, 446 p. (Collection Racines du Présent). Prix : 220 FF

Pierre Salmon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/civilisations/1578>

DOI : [10.4000/civilisations.1578](https://doi.org/10.4000/civilisations.1578)

ISSN : 2032-0442

Éditeur

Institut de sociologie de l'Université Libre de Bruxelles

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1996

Pagination : 183-186

ISBN : 2-87263-160-7

ISSN : 0009-8140

Référence électronique

Pierre Salmon, « Claude Fluchard, *Le PPN/RDA et la décolonisation du Niger (1946-1960)* », *Civilisations* [En ligne], 43-2 | 1996, mis en ligne le 29 juin 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/civilisations/1578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/civilisations.1578>

nouveaux qui entraînent le lecteur dans toutes les directions et lui permettent de rectifier certaines erreurs et de découvrir des aspects inédits ou encore rarement étudiés. Elle sera utilisée avec profit par les historiens et les anthropologues soucieux de mieux connaître l'histoire contemporaine du Zaïre.

Pierre SALMON

Claude FLUCHARD, *Le PPN/RDA et la décolonisation du Niger (1946-1960)*.

Paris, L'Harmattan, 1995; un vol. 21 x 13 cm, 446 p. (Collection Racines du Présent). Prix : 220 FF.

Claude Fluchard, qui a enseigné en Afrique Occidentale en qualité de coopérant de 1968 à 1988, était particulièrement indiqué de par sa connaissance intime du Niger et des acteurs de son histoire pour rédiger cet ouvrage. Les événements qui donnèrent lieu à la libération de l'Afrique sont mal connus. Il est donc important de mieux connaître la décolonisation du Niger et le rôle majeur joué à l'époque par le Parti Progressiste Nigérien. Celui-ci, avant de faire accéder le Niger à l'indépendance en 1960, a connu bien des aventures. L'auteur a divisé son histoire en trois grandes parties.

La première partie relate les origines et les débuts du PPN (1946-1951). Le Niger apparaît en tant qu'entité géopolitique en 1900. C'est un pays essentiellement continental qui couvre environ 1.200.000 km². Peuplé de 1.949.000 habitants en 1946, il comprend plusieurs groupes ethniques : les Haoussa (45%), les Zerma-Songhaï (21%), les Peul (14%), les Touareg (11%) et les Kanouri (7,5%). Avant la deuxième guerre mondiale, la colonie du Niger est considérée, du fait de la dureté des conditions d'existence, "comme un territoire pénitencier réservé aux fonctionnaires indisciplinés et réfractaires". Le 12 mai 1946, un certain nombre d'"évolués" résidant à Niamey fondent le PPN dans le but de promouvoir le bien-être matériel et moral de leurs

compatriotes. En octobre 1946, certains dirigeants du PPN participent à la grande rencontre de Bamako qui crée le Rassemblement Démocratique Africain. En septembre 1947, le PPN devient la section nigérienne du RDA, parti apparenté au groupe communiste à l'Assemblée Nationale Française. En 1948, le gouverneur Toby, pour combattre l'influence du PPN, suscite un parti rival : l'Union Nigérienne des Indépendants et Sympathisants (UNIS). D'autre part, il entame une politique de répression à l'égard du PPN/RDA. Après le désappariement du RDA avec le Parti Communiste Français, le PPN/RDA connaît une série de défections.

La deuxième partie étudie la "traversée du désert" du PPN depuis 1952 jusqu'au 28 septembre 1958. L'UNIS domine la vie politique. Le PPN est en proie à de multiples crises. D'autre part, en 1953, Georges Condat fonde l'Union Progressiste Nigérienne (UPN) tandis que Djibo Bakary, évincé du PPN, prend la tête de l'Union des Syndicats Confédérés du Niger (USCN). En avril 1954, les dissidents du PPN fondent l'Union Démocratique Nigérienne (UDN) où l'on retrouve Djibo Bakary. Mais le PPN va connaître une période de renouveau grâce à l'action de Diori Hamani et Boubou Hama. L'arrivée d'un nouveau gouverneur, Jean-Paul Ramadier, en 1955, inaugure une ère de changement. Partisan d'une orientation socialiste de la colonie du Niger, il associe Djibo Bakary à la naissance du Mouvement Socialiste Africain (MSA), filiale de la SFIO métropolitaine. Par ailleurs, une nouvelle crise de l'UNIS provoque la naissance du Bloc Nigérien d'Action (BNA) en 1956. A la fin de la même année, Paul Bordier remplace Ramadier. En septembre 1957, le deuxième congrès du RDA de Bamako voit apparaître des divergences relatives à la forme que devrait prendre la communauté franco-africaine. Au Niger, le PPN propose vainement de fusionner les partis politiques africains en vue de créer un parti unique. En revanche, le MSA et la Convention Africaine se fédèrent en Parti du Regroupement Africain (PRA). Au début de 1958, on assiste à une escalade de la violence entre partis rivaux. Mais au référendum du 28 septembre 1958, le PPN, partisan du OUI, l'emporte sur le PRA, partisan du NON.

La troisième partie est consacrée à la prise du pouvoir par le PPN/RDA et à la marche vers l'indépendance (28 septembre 1958-3 août 1960). De nouvelles élections organisées en novembre 1958 sont remportées par l'Union pour la Communauté Franco-Africaine (UCFA), coalition dirigée par le PPN/RDA. Boubou Hama devient président de l'Assemblée Nationale qui proclame la République au sein de la Communauté franco-africaine. Diori Hamani forme le nouveau gouvernement nigérien. Une série d'arrêtés et d'ordonnances de l'Assemblée Nationale va supprimer légalement toute possibilité pour l'opposition de faire encore entendre sa voix et mettre au pas les syndicats. Mais la Communauté franco-africaine est dépassée par la rapidité des événements. Le Mali obtient son indépendance. Les États du Conseil de l'Entente, dont le Niger fait partie, suivent son exemple. Le 3 août 1960, Diori Hamani proclame l'indépendance du Niger dont il devient, quelques mois plus tard, le premier président. Le PPN dirige le pays comme un parti unique, sans que cela soit inscrit dans la Constitution. L'objectif des dirigeants du parti en 1946 est désormais atteint.

Claude Fluchard a utilisé pour rédiger son ouvrage les sources d'archives disponibles - en fait, souvent non inventoriées et rarement accessibles -, les journaux officiels, la presse et les témoignages oraux des principaux acteurs de l'époque. "Nous n'avons voulu, écrit-il au sujet de ces derniers, ni déformer ni travestir leur témoignage, seulement tenter de faire oeuvre de critique historique. Certaines interprétations des faits pourront leur paraître erronées : c'est inévitable, d'autant que chacun peut avoir sa perception du passé. Par ailleurs, la vérité d'hier n'est pas nécessairement celle d'aujourd'hui car les faits relatés ont eu le temps de produire leur conséquence" (p. 13).

Une série d'annexes comprenant des documents difficilement accessibles, une riche bibliographie et un index complètent cette étude magistrale qui permettra aux lecteurs de mieux appréhender l'émancipation du Niger et ouvrira la voie à de nouvelles recherches. J'ai eu le plaisir de participer en octobre 1986 au

Colloque International de Yamoussoukro consacré à l'histoire du Rassemblement Démocratique Africain aux côtés de Claude Fluchard. Je retrouve dans son livre la même impression que dans sa communication tenue à cette époque, à savoir l'érudition, la prudence, l'intelligence, la connaissance profonde du Niger et l'esprit critique.

Pierre SALMON.